

**Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation**

# **LAKISA**

**Revue des Sciences de l'Éducation**

**ISSN: 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**



**N°6, Décembre 2023**

**École Normale Supérieure**  
**Université Marien Ngouabi**

## **LAKISA**

Revue des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Nguouabi (UMNG)

*ISSN : 2790-1270 / en ligne*  
*2790-1262 / imprimé*

### **Contact**

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)

E-mail : [revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg) | Tél : (+242) 06 639 78 24  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo

### **Directeur de publication**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Nguouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Nguouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Nguouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

## **Comité scientifique et de lecture**

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),  
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université  
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français  
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du  
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert  
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie  
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale  
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

## Sommaire

<b>La formation professionnelle initiale des enseignants : analyse de la satisfaction des stagiaires de l'ENS</b> Cyprienne Félicité OUEND-LAMITA/SAGNON et Amadou TAMBOURA.....	1
<b>Entre aspirations et injonctions dans le champ social et médico-social en France : enjeu social, éducatif, pédagogique et de professionnalisation après la loi 2002-02 du 02 janvier 2002</b> Robert Messanh AMAVI .....	10
<b>Factors affecting the effectiveness of novice EFL teachers' transition in Niger</b> Hamissou OUSSEINI.....	24
<b>Danse Hip Hop et Mieux-être de jeunes en contexte éducatif de vulnérabilité</b> Sabine THOREL-HALLEZ .....	37
<b>La problématique des méthodes actives sur la fonction enseignante</b> Seydou SOUMANA et Moustapha MOUSSA.....	48
<b>L'usage de la communication non verbale dans le processus d'enseignement /apprentissage à l'école primaire</b> Joseph Dougoudia LOMPO et Boukaré SAWADOGO.....	60
<b>Matières enseignées, expériences d'enseignement et gestion de la violence des élèves par les enseignants : cas du Lycée Moderne Belleville Bouaké</b> Moustapha SYLLA, .....	71
<b>Abord psychodynamique et psychopathologique du trouble énorétique secondaire chez les enfants</b> Joël-Christopher BOLOMBO BAENDE, Sunga Sunga BECKER et Florentin AZIA DIMBU.....	80
<b>La violence genrée entre élèves à l'école élémentaire : un malaise scolaire et une entrave au droit des filles et des garçons à l'instruction formelle en côte d'ivoire</b> Armel Kouamé KOUADIO, Martine GOUDENON épouse BLEY et Rodolphe Kouakou MENZAN.....	93
<b>Stratégie d'implantation d'un service de pédagogie universitaire dans une université africaine : cas de l'université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)</b> Kobena Séverin GBOKO, Nomansou Serge BAH et Moussa KONE.....	106
<b>Difficultés liées aux mathématiques dans l'apprentissage aux métiers du bâtiment au sein du lycée professionnel industriel de Gagnoa (Côte d'Ivoire)</b> Gbomené Hervé ZOKOU, Sinaly TRAORÉ et Sonzaï Bertrand TIËOU.....	117
<b>Les revers de l'évolution technologique en éducation : autopsie du déclin de l'émission radiophonique « la voix de l'enseignement » au Niger</b> Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE.....	127
<b>Réforme pédagogique en République du Congo : de l'approche par objectifs à l'approche par compétences, quelle place donnée à la redynamisation des pratiques enseignantes ?</b> Margarita LOPEZ MENDEZ .....	139

<b>Entrer en formation au métier d’enseignant à l’Ecole Normale Supérieure : contexte et logiques de décision au Burkina Faso</b>	
Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO .....	152
<b>Critique sur la prise en charge des TICS dans la supervision de stage professionnel en enseignement</b>	
Armel NGUIMBI .....	164
<b>Analyse du dispositif pédagogique du soutien scolaire privé</b>	
Adama KÉRÉ .....	176
<b>Sexe et perception de la relation enseignante des élèves de la 6e année de l’académie d’enseignement de Bamako rive droite</b>	
Soumaïla COULIBALY, Moctar SIDIBÉ et Jacques Mawé DAKOUO.....	186
<b>L’enseignement de la linguistique et de la grammaire française : analyse de quelques opinions des futurs enseignants de français de l’École normale supérieure (ENS) de l’université Marien Ngouabi (République du Congo)</b>	
Solange NKOULA-MOULONGO .....	194
<b>Rentabilités des études et choix de formation professionnelle chez les élèves et leurs parents : cas de deux écoles professionnelles de la région de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso)</b>	
Marcel ZERBO .....	202
<b>Pratiques professionnelles des moniteurs d’auto-écoles et satisfaction des candidats au permis de conduire au Burkina Faso</b>	
Simon Pierre TIBIRI.....	212
<b>Les épreuves de géographie au Brevet d’Études du Premier Cycle (BEPC) au Burkina Faso : la question de la qualité au cœur d’une réflexion didactique</b>	
Éric Walièma SOMÉ et Janvier ZOUGMORÉ.....	222
<b>Analyse de l’appui de la coopération Suisse à l’éducation non formelle au Burkina Faso</b>	
P. Marie Bernadin OUEDRAOGO.....	233
<b>La construction du langage en CP à Libreville : vers le modèle d’échanges autour d’artefacts</b>	
Olga Thérésia NZEMO BIYOGHE .....	244

# **Rentabilités des études et choix de formation professionnelle chez les élèves et leurs parents : cas de deux écoles professionnelles de la région de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso)**

Marcel ZERBO, Université Thomas Sankara (Burkina Faso)

E-mail : [marcellezzerbo@gmail.com](mailto:marcellezzerbo@gmail.com)

## **Résumé**

Les recherches sur les choix d'orientation scolaire et professionnelle ne prennent pas souvent en compte la rationalité des élèves et de leurs parents dans le choix des études. Or, le chômage des jeunes diplômés, devenant de plus en plus galopant, oblige les élèves et leurs parents à développer des stratégies rationnelles vis-à-vis du marché de l'emploi. Ainsi, l'objectif de cette étude est de montrer que le choix de la formation professionnelle est un choix, rationnel, motivé par des logiques de rentabilités des études. L'étude a été menée à partir de recherches documentaires et d'entretiens semi-directifs auprès de 45 personnes comprenant des élèves et des parents d'élèves du Lycée professionnel Nazi Boni de Dédougou et du Centre de formation professionnelle de Nouna. Les résultats de la recherche révèlent que des logiques de rentabilités des études sous-tendent le choix de la formation professionnelle.

**Mots clés :** Formation professionnelle, Rationalité, Rentabilité des études, choix d'orientation, Boucle du Mouhoun.

## **Abstract**

Research on educational and career options does not often take into account the rationality of the students and their parents in the choice of studies. However, the unemployment among young graduates, becoming increasingly rampant, forces students and their parents to develop rational strategies regarding the job market. Thus, the aim of this study is to show that the choice of vocational training is a rational choice and motivated by logic of profitability of studies. The study has been conducted from documentary research and semi-structured interviews with 45 people including students and parents of students from the Nazi Boni Professional High School in Dédougou and Nouna Vocational Training Center. The research results reveal that the logic of profitability of studies underlies the choice of professional training.

**Keywords:** vocational training, Rationality, profitability of studies, educational and career options, Boucle du Mouhoun.

## **Introduction**

Au Burkina Faso, lorsqu'il est question de choix d'orientation, on parle moins de l'enseignement professionnel. Cela s'explique par le fait que l'accès à l'enseignement professionnel public est plutôt basé sur le mérite que sur le choix. En effet, pour aller au lycée professionnel public, l'élève doit être admis au concours d'entrée en première année de Brevet d'études professionnelles (BEP) ou au test de recrutement pour complément d'effectif.

En ce qui concerne les établissements privés de formation professionnelle, le recrutement des élèves se fait sur étude de dossier. Seulement, les frais de formation de ces établissements sont si élevés au point que la volonté d'aller au lycée professionnel reste fortement dépendante de la capacité financière des parents. Toutefois, si aller au lycée professionnel au Burkina Faso n'est pas donné à tout le monde, ce n'est pas pour autant que tous ceux qui ont la possibilité d'y aller le font. Certains admis de l'entrée en première année de BEP, renoncent à leur place au lycée professionnel au profit de l'enseignement général dans lequel, ils souhaitent poursuivre leurs études. Aussi, des élèves ont des parents censés financer leurs études en lycée

professionnel mais n'y vont pas. Ainsi, aller dans une école de formation professionnelle est d'abord un choix de l'élève et de ses parents. Les élèves qui vont au lycée professionnel ont de « bonnes raisons » d'y aller. L'analyse du discours des élèves inscrits dans l'enseignement professionnel et celui de leurs parents révèle que des logiques de rentabilités des études accompagnent le choix de la formation professionnelle. Ainsi, l'objectif de cette étude est de montrer que le choix de la formation professionnelle est un choix, rationnel, motivé par des logiques de rentabilité des études. La question centrale de recherche est la suivante : En quoi le choix de la formation professionnelle effectué par les élèves et leurs parents est-il un choix rationnel ?

Cet article concerne les élèves inscrits dans les filières agro-alimentaire spécialité transformation et conservation des produits carnés, production animale, électrotechnique, énergie solaire, maintenance véhicule automobile et génie civile option maçonnerie de deux établissements de formation professionnelle dans la région de la boucle du Mouhoun. Il s'agit du Lycée professionnel Nazi Boni et du Centre de formation professionnelle de Nouna.

Pour mener à bien cette recherche nous avons élaboré une problématique de recherche qui a abouti à la formulation de l'hypothèse de travail. Après la problématique, l'on a fait l'effort de décrire la méthodologie de la recherche avant de présenter les résultats et la discussion.

## 1. Problématique

Une revue des travaux de recherche sur les choix d'orientation permet de mettre en évidence plusieurs facteurs impliqués dans la formation des intentions d'avenir des adolescents. Selon J. Guichard (1993) le milieu social dans lequel l'individu vit le prédispose à certains choix scolaires et professionnels plutôt qu'à d'autres. L'habitus du milieu social de l'adolescent, ses goûts et ses préférences influencent son choix scolaire et professionnel (J. Guichard, 1993). Dans le même sens, L. S. Gottfredson (1996) affirme que l'adolescent est davantage préoccupé par les attentes sociales du choix. Le bon choix, c'est celui qui est conforme aux rôles sociaux de sexe et au prestige social. Le choix d'orientation scolaire et professionnel est, à priori, un choix qui répond aux normes et aux valeurs sociales. Par contre, pour A. Kokosowski (1983), les choix d'orientation des élèves sont d'abord des choix scolaires qui reflètent leurs situations scolaires. Le sentiment d'être fort ou faible dans telle ou telle discipline scolaire, les traits caractéristiques permettant d'évaluer les filières d'études en cours dans le milieu scolaire contribuent à la formation des projets d'étude chez les élèves. L'âge a aussi une influence sur les choix d'orientation. Les plus jeunes élèves n'envisagent pas les études de la même façon que les plus âgés. Ainsi, pour I. A. Moumoula (2004), les plus jeunes bacheliers préfèrent de longues études et les plus âgés, des études de courte durée.

L'analyse de ces travaux montre que la rationalité des élèves et de leurs parents est souvent occultée dans l'explication des choix d'orientation scolaire des adolescents. Or, avec la massification de l'enseignement, on assiste au chômage des jeunes diplômés. De ce fait, les élèves et leurs parents développent des stratégies rationnelles face au marché de l'emploi devenu difficile. Ainsi, au regard de cette réalité, cette étude s'inscrit dans le modèle théorique de rationalité de R. Boudon (1973). Pour l'auteur, la différence des choix scolaires est liée aux raisonnements des élèves basés sur une stratégie de calcul en vue de minimiser les risques et les coûts qu'engendre la scolarité. L'auteur souligne deux aspects déterminants dans la scolarité. Le premier aspect est qu'elle est envisagée dans une perspective de rentabilité. Le second aspect est que la scolarité comporte des risques. Ces risques sont, entre autres, le risque de chômer après les études, le risque de ne pouvoir pas achever ses études en raison du manque de moyens financiers. Les choix scolaires des élèves tiennent compte de ces aspects. De ce fait, le choix d'orientation scolaire de l'élève est rationnel et rentable. Et le choix est rentable lorsqu'il comporte moins de risques (le risque de chômer, le risque d'échouer, le risque de ne

pouvoir pas payer par la suite les frais de formation). Partant de ce postulat de la rationalité de R. Boudon (1973), nous formulons l'hypothèse selon laquelle des logiques de rentabilités des études guident le choix de la formation professionnelle chez les élèves et leurs parents.

## 2. Méthodologie de la recherche

La méthodologie s'articule autour des points ci-après : le milieu de l'étude, le processus d'échantillonnage, les techniques de recherche et la méthode d'analyse des données.

### 2.1. Milieu d'étude

La région de la boucle du Mouhoun est l'une des régions les plus vaste du Burkina Faso. Elle compte 6 provinces. Il s'agit des provinces des Balé, des Banwa, de la Kossi, du Mouhoun, du Nayala et du Sourou. Elle est considérée comme le « grenier » du pays en raison de ses rendements agricoles.

Selon l'Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), le taux d'alphabétisation de la région en ce qui concerne la population de 15 ans ou plus est de 56,1% en milieu urbain et de 18,3% en milieu rural (INSD,2022). Le taux d'instruction chez les jeunes de 15-24 ans est lui, estimé à 46,6% avec un niveau plus élevé chez les hommes (50,2%) que chez les femmes (43,0%). La région compte de nombreux établissements scolaires au nombre desquels figurent des établissements de formation professionnelle. Le lycée professionnel Nazi Boni et le Centre de formation professionnelle sont les établissements sur lesquels portent l'étude.

Le lycée professionnel Nazi Boni est un établissement de formation professionnelle basé à Dédougou dans la province du Mouhoun. Il a ouvert ses portes en octobre 2013 grâce à un financement de la coopération Taiwanaise. Les filières de formation dudit lycée professionnel sont entre autres Mécanique automobile, électrotechnique et agroalimentaire avec une capacité d'accueil d'environ 350 élèves. En revanche, le centre de formation professionnelle est basé à Nouna dans la province de la Kossi. C'est un établissement privé catholique qui dispense des formations en électronique et en génie civil option maçonnerie.

### 2.2. Méthode d'enquête et échantillonnage

La méthode qualitative de recherche en science sociale est le paradigme choisi pour aborder le sujet. De ce fait, le choix des personnes à interroger de cette étude s'est fait selon la technique d'échantillonnage par choix raisonné. L'échantillon scientifiquement valable est celui qui est pertinent par rapport à l'objet de recherche (L. Savoie-Zajc, 2007). De ce point de vue, l'échantillon que nous avons obtenu ne vise pas la représentativité au sens statistique du terme mais il est basé sur le principe de « *construction progressive* » (B. G. Glasser et A. L. Straus, 1967). Ainsi, le nombre de personnes à interroger n'a pas été au préalable défini. Cette démarche se justifie par le fait que la recherche qualitative est souple et vise à découvrir-construire ses objets au fur et à mesure que la recherche progresse (A. Pirès, 1997). Nous avons donc interrogé les individus de l'échantillon au fur et à mesure que nous avançons dans l'enquête en représentant les différentes catégories et sous-catégorie de la population d'étude comme le recommande D. Bertaux (2003).

Nous avons interrogé les différentes catégories d'acteurs concernées par l'enquête. Il s'agit des élèves inscrits dans l'enseignement professionnel et des parents d'élèves ayant inscrit leurs enfants dans une formation professionnelle. Dans la catégorie des élèves inscrits dans l'enseignement professionnel, nous avons représenté les différentes filières d'études des deux établissements de formation professionnelle à savoir les filières agro-alimentaires spécialité transformation et conservation des produits carnés, production animale, électrotechnique, énergie solaire, maintenance véhicule automobile et génie civile option maçonnerie. Dans la catégorie des parents ayant inscrits leurs enfants dans une formation professionnelle, nous

avons pris en compte les catégories socioprofessionnelles à savoir les agriculteurs, les éleveurs, les maçons et les fonctionnaires.

Tout compte fait, nous avons interrogé 45 personnes en nous efforçant de représenter les différentes catégories et sous-catégories de la population d'étude.

### **2.3. Outils et techniques de recherche**

La recherche a été réalisée à partir de la technique de l'entretien semi-directif à Dédougou et à Nouna durant l'année scolaire 2017-2018. Nous avons élaboré, à cet effet, deux guides d'entretien. Le premier était adressé aux élèves et le second aux parents d'élèves. Les entretiens visaient à collecter des données discursives sur les logiques de rentabilité qui guident le choix de la formation professionnelle. Nous avons aussi mené une recherche documentaire. Elle avait pour objectif de collecter des informations sur les choix d'orientation scolaire et professionnelle. Cette littérature sur les choix d'orientation nous a permis de renforcer l'analyse et la discussion des informations recueillies par entretien.

### **2.4. Méthode d'analyse des données**

Les données collectées ont été analysées selon la méthode de l'analyse de contenu des données. L'analyse de contenu vise à donner du sens aux discours des enquêtés. Pour parvenir à cette mise en sens du discours de l'enquêté, c'est-à-dire pour en dégager sa signification, nous avons procédé à une analyse thématique qui permet de repérer les unités sémantiques qui constituent le discours des enquêtés. Nous nous sommes aussi inspirés de la méthode de M. B. Miles et M. A. Huberman (2003). De ce fait, il nous est apparu nécessaire de consigner la synthèse des résultats dans des tableaux. Cette manière de procéder donne de la valeur aux données et permet aux lecteurs d'embrasser, d'un coup d'œil, la réalité étudiée (M. B. Miles et M. A. Huberman, 2003).

## **3. Résultats de la recherche**

Trois logiques guident le choix de la formation professionnelle chez les enquêtés. La première logique consiste à choisir une voie d'enseignement sûr, sans échec. La deuxième, c'est la recherche d'une voie de formation qui met le diplômé à l'abri du chômage. La troisième logique des enquêtés est de trouver une voie de formation adaptée à l'économie familiale.

### **3.1. Choisir une formation sans échec pour l'apprenant**

La logique des élèves enquêtés et de leurs parents est de choisir une voie d'enseignement sûr, sans échec pour l'apprenant. L'échec est appréhendé par les enquêtés comme une perte de temps, comme si le temps que l'apprenant a passé à l'école n'aura servi à rien. En effet, le projet d'apprentissage devient un échec lorsqu'à la fin de sa scolarisation l'apprenant ne sait « rien faire de ses dix doigts » ou n'a pas obtenu de diplômes. Même s'il n'a pas obtenu de diplôme, s'il sait « faire quelque chose avec ses dix doigts », il n'est pas en échec. Ainsi, les enquêtés estiment que les élèves de l'enseignement général qui n'ont pas eu de diplômes sortent de l'école sans avoir appris un métier. Leur passage à l'école est sans objet. Ils sont sortis « les mains vides » de l'école. Ils ont tout simplement perdu leurs temps. En revanche, ils affirment que dans la formation professionnelle, même si l'apprenant échoue à son examen, même s'il est exclu de l'école, il « ne sort pas bredouille ». Il quitte l'école avec des connaissances pratiques, un savoir-faire qui lui permettra de se réaliser.

Ce qui m'a motivé surtout, selon ce que j'ai entendu, c'est que la formation professionnelle, on ne peut pas rentrer là-dedans et sortir les mains vides. On ne peut pas rentrer dans la formation professionnelle et sortir sans avoir quelque chose à faire. [LPOM, élève de première année de BEP1, filière Maintenance véhicule automobile]

Si l'investissement dans l'éducation est rentable comme le montre la théorie du capital humain, il ressort des propos des élèves enquêtés que cela dépend du type d'éducation. C'est l'investissement dans la formation professionnelle qui est un investissement sûr. Il est rentable pour tous les apprenants qu'il ait obtenu un diplôme ou non. En effet, s'il arrivait qu'un élève abandonne les études en raison du manque de moyens financiers ou qu'un élève soit exclu pour défaut de résultats, il a la possibilité de travailler avec ses dix doigts. Il peut faire valoir son savoir et savoir-faire acquis pendant les travaux pratiques au lycée professionnel. Les enquêtés s'accordent à dire que l'enseignement général n'offrent pas cette possibilité.

Si tu fais la formation professionnelle, même si tu ne termines pas la formation, tu peux construire. On ne sort pas de la formation professionnelle, les mains vides. Or dans l'enseignement général, il y a des gens qui font des concours depuis et ils ne gagnent pas. [CFOB, élève inscrit en génie civil option Maçonnerie]

Les parents d'élèves vont dans le même sens que les élèves en affirmant que la formation professionnelle est la mieux indiquée pour les élèves. Le lycée professionnel est décrit comme un lieu de réussite, de succès pour tout venant. Tout comme chez les élèves, il apparaît aussi chez les parents d'élèves cette idée selon laquelle on ne sort pas perdant d'une formation professionnelle comme c'est le cas souvent avec l'enseignement général.

Au CFP, les élèves apprennent beaucoup de chose. Ils apprennent à construire, ils apprennent l'électricité. C'est une bonne école. Tous ceux qui ont fait cette école ont réussi dans la vie ; On ne sort pas perdant. [CFTA, Ménagère, mère d'un élève ayant choisi la formation professionnelle]

En définitive, les enquêtés font le procès de l'enseignement général en soutenant l'idée selon laquelle la formation professionnelle est une formation sans échec. En effet, il ressort des verbatims une sorte de comparaison entre l'enseignement général et la formation professionnelle qui tourne à l'avantage de cette dernière.

Quelqu'un qui a fait la formation professionnelle, il a plus de possibilités que celui qui a fait l'enseignement général. S'ils ont le même diplôme, celui qui a fait la formation professionnelle peut faire les concours de la fonction publique comme celui de l'enseignement général. En plus, il peut aller travailler chez les gens s'ils ont un problème d'électricité, il peut aller réparer les appareils et avoir de l'argent. L'élève de l'enseignement général ne peut pas faire ça. [CFOF, élève en première année de BEP, filière électronique]

**Tableau 1 : Synthèse des propos des enquêtés indiquant que la formation professionnelle est une formation sans échec**

Enquêtés	L'enseignement général	La formation professionnelle
Élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Quand tu prends l'enseignement général, on te donne de la connaissance mais quand tu sors, ça ne te permet pas de travailler avec tes dix doigts. »</li> <li>- « Or dans l'enseignement général, il y a des gens qui font des concours depuis et ils ne gagnent pas ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « On ne sort pas bredouille de la formation professionnelle »</li> <li>- « On ne sort pas perdant de la formation professionnelle. »</li> <li>- « Dans la formation professionnelle, même si on te renvoie tu as des connaissances et tu peux travailler avec tes dix doigts »</li> <li>- « Si tu as bien suivi les travaux pratiques, si tu suis bien les conseille qu'on donne, tu peux réussir même sans diplôme. Si tu sais faire seulement, on va te prendre ».</li> </ul>
Parents	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Dans la formation professionnelle, l'enfant peut aller jusqu'à l'université sans pouvoir faire quelque chose avec tes dix doigts »</li> <li>- « L'enseignement général là, si l'enfant n'a pas eu la chance d'avoir un</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Or dans l'enseignement technique une ou deux années seulement tu peux faire quelque chose pour toi-même. »</li> <li>- « Si tu sais faire quelque chose, rien ne peut enlever ça en toi. C'est personnel. Même si tu ne pars pas loin dans les études tu peux travailler déjà ».</li> </ul>

	concours, ce n'est pas facile. La formation professionnelle c'est mieux »	
--	---	--

Source : M. Zerbo (2023)

### 3.2. La formation professionnelle, un choix pour se mettre à l'abri du chômage

Le discours des adolescents sur les choix d'orientation est dominé par la question de l'emploi. La plupart d'entre eux, qui ont fait le choix du lycée professionnel voient dans la formation professionnelle, une échappatoire, un moyen pour se mettre à l'abri du chômage grandissant des jeunes diplômés. C'est d'ailleurs l'avis de cet élève qui pense que l'emploi devrait être l'aboutissement légal de la formation professionnelle.

Moi en entendant professionnel là-même, ça m'a poussé à venir. Pour moi professionnel, ça veut dire que si tu sors, tu vas trouver un emploi. [LPSM, élève de première année de BEP, Filière agroalimentaire].

Si la formation professionnelle est considérée comme une formation pourvoyeuse d'emploi, l'enseignement général, lui, est décrit dans l'imaginaire collectif comme un enseignement qui produit des chômeurs, un enseignement sans issue pour les diplômés. Ils vont plus loin en affirmant que l'enseignement général est un enseignement « saturé ». Cette idée de saturation de ce secteur de l'enseignement renvoie à une fonction publique qui est elle-même « saturée » et est, de ce fait incapable de recruter de nouveaux agents. L'idée de saturation de la fonction publique, quoique exagérée, est prégnante dans les esprits des adolescents enquêtés.

Si tu fais la formation professionnelle, tu ne peux pas chômer. Mais dans l'enseignement général, les gens chôment il n'y a pas de travail. L'enseignement général est saturé. Il y a des gens qui gagnent des concours mais il n'y a pas de place dans les bureaux pour qu'ils travaillent. Mais la formation professionnelle ce n'est pas comme ça. Quelqu'un veut construire une maison il te prend et tu fais le travail. [CFDFD, élève en classe de CAP génie civile option maçonnerie]

Pour leur part, les parents pensent aussi que la formation professionnelle est une alternative au chômage des jeunes diplômés. C'est pourquoi ils disent à leurs enfants de s'inscrire pour des études dans un établissement de formation professionnelle.

J'ai expliqué à mon neveu l'importance de la formation professionnelle. Je lui ai dit qu'au lycée professionnel si tu gagnes ton diplôme tu ne peux pas chômer. Si tu sais faire quelque chose, rien ne peut enlever ça en toi. C'est personnel. Même si tu ne pars pas loin dans les études, tu peux déjà travailler. Avec le BEP, tu peux faire des installations pour des gens, tu peux même créer une petite entreprise. [LPDL, enseignante de lycée professionnel et tante d'un élève inscrit en formation professionnelle]

Tout comme dans la première partie, c'est l'enseignement général qui est fustigé lorsque les enquêtés estiment que la formation professionnelle est une alternative au chômage.

L'enseignement général est trop long. Et puis dans tout ça si tu t'amuses tes amis qui ont choisi la formation professionnelle vont commencer à travailler alors que toi tu n'as toujours pas fini tes études. Et même si tu finis aussi, ce n'est pas sûr que tu vas trouver rapidement du travail. Or, si c'est la formation professionnelle même si tu ne trouves pas du travail, tu peux faire quelque chose pour toi-même. [CF KM, grand-frère d'un élève inscrit en formation professionnelle]

Il ressort des propos de cet enquêté que le diplômé de la formation professionnelle a plus de perspectives en termes d'emploi que celui de l'enseignement général. Il a la possibilité soit d'obtenir un emploi salarié, soit de faire l'auto-emploi. Par contre, le diplômé de l'enseignement général, s'il peut obtenir un emploi salarié, il éprouve des difficultés à faire l'auto-emploi en raison de ses connaissances jugées « trop théoriques », « trop générales », voire inadaptées aux réalités du terrain. Ce sont ces raisons qui conduisent au choix de la formation professionnelle. Le tableau 2 fait la synthèse des propos des enquêtés par rapport à l'employabilité des diplômés des deux voies d'enseignement et de formation.

**Tableau 2 : Synthèse des propos des enquêtés indiquant que la formation professionnelle permet de se mettre à l'abri du chômage**

Enquêtés	L'enseignement général	La formation professionnelle
Élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « On ne gagne pas rapidement du travail dans l'enseignement général. »</li> <li>- « Les connaissances de l'enseignement général ne te permettent pas de travailler avec tes dix doigts »</li> <li>- « L'enseignement général est saturé ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Au lycée professionnel, si tu gagnes ton diplôme, tu ne peux pas chômer »</li> <li>- « La formation professionnelle nous permet d'avoir du travail facilement. »</li> <li>- « J'ai choisi la formation professionnelle parce qu'elle nous permet d'éviter le chômage après les études ».</li> </ul>
Parents	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Ceux qui ont fait l'enseignement général, après ils n'ont pas le travail »</li> <li>- « Les élèves de l'enseignement général ont des diplômes, mais c'est très difficile pour eux de trouver du travail ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Si tu fais l'enseignement professionnel après même si l'Etat ne te prend pas, tu peux travailler pour toi-même ».</li> </ul>

Source : M. Zerbo (2023)

### ***3.3. La formation professionnelle, une option préférentielle pour l'économie familiale***

Il ressort des propos des enquêtés que la formation professionnelle est une option préférentielle pour l'économie familiale. Les parents d'élèves en suggérant le lycée professionnel à leurs enfants recherchent une certaine adéquation entre la scolarité de leurs enfants et leurs situations économiques. La scolarité engendre des coûts. Les parents ne sont pas toujours à mesure d'assurer le financement d'une scolarité qui dure trop longtemps. Les parents qui sont salariés savent que l'emploi salarié n'est pas éternel. Il y a la retraite et la vieillesse. Il en est de même pour les artisans, les commerçants, les cultivateurs et autres travailleurs du secteur informel. Ils savent qu'ils doivent assurer la scolarité de leurs enfants pendant qu'ils sont actifs.

Puisque la formation professionnelle est de courte durée, elle semble plus intéresser les parents d'élèves. Leurs propos indiquent qu'ils préfèrent investir dans les études de courtes. Lorsque les études sont de courte durée, les parents ont la certitude d'assurer le financement jusqu'au bout. Par contre, lorsqu'elles exigent beaucoup d'années, les parents courent le risque de ne pouvoir pas achever le financement d'une formation déjà entamée. C'est d'ailleurs ce qu'affirmait ce parent d'élève lors de notre entrevue :

Notre fille voulait faire des études de médecines. Nous lui avons dit que la médecine ça dure huit ans, il se pourrait qu'on n'arrive plus à payer tes études à un moment donné. Nous lui avons dit que c'est mieux de faire la formation professionnelle. [CFOP, Père d'une élève de lycée professionnel]

Par ailleurs, dans un contexte où l'économie familiale est précaire, la formation professionnelle peut contribuer à alléger considérablement les charges financières des parents. Elle permet aux élèves de gagner leur argent de poche et de subvenir à leurs petits besoins. C'est ce qui ressort des propos de l'élève suivant :

Chez nous ici à travers les travaux pratiques que nous faisons on peut déjà commencer à faire des petits travaux en ville et avoir de l'argent. Ça peut soulager un peu les parents. Même si on ne va pas donner à quelqu'un, ça nous permet de faire nos petites dépenses et d'avoir notre argent de poche. [CFCN, élève inscrit pour le CAP en maçonnerie]

En effet, les adolescents préfèrent la formation professionnelle parce qu'elle leur permet d'avoir de l'argent pendant la formation. L'élève de lycée professionnel est un élève qui a des revenus générés par les petits travaux de réparation et de maintenance.

**Tableau 3 : Synthèse des propos des enquêtés indiquant que la formation professionnelle est une option viable pour l'économie familiale**

Enquêtés	Verbatims
Élèves	- « La formation professionnelle est avantageuse. J'étudie et je travaille en même temps. Ça me permet de gagner un peu d'argent » - « J'aime la formation professionnelle. On part à l'école et pendant les temps libres, on peut aller faire des petites réparations chez les gens et gagner de l'argent ».
Parents	- « La formation professionnelle est préférable. L'enseignement général est trop long. Si tu n'as pas de l'argent, tu ne peux pas. » - « Nous lui avons dit que la médecine ça dure huit ans, il se pourrait qu'on n'arrive plus à payer tes études à un moment donné. Nous lui avons dit que c'est mieux de faire la formation professionnelle »

Source : M. Zerbo (2023)

#### 4. Discussion

Le choix de la formation professionnelle est-il un choix rationnel ? De prime abord, les résultats de la recherche tendent à confirmer le modèle théorique de la rationalité de R. Boudon (1973). Ils révèlent que les élèves et leurs parents, en faisant le choix de la formation professionnelle, s'inscrivent dans des logiques de rationalité et de rentabilité des études. Le choix rationnel est défini par R. Boudon (1973) comme un choix rentable. Par extension, le choix est rentable lorsqu'il comporte moins de risques. Selon C. Lafaye (2009), les théoriciens de la rationalité limitée estiment que pour parler de rationalité, les acteurs sociaux devraient avoir l'éventail des choix possibles et les risques liés à chaque choix. Les participants à l'enquête semblent satisfaire cette exigence.

En effet, nous avons découvert à travers cette enquête que les élèves et leurs parents évaluaient les risques liés à chaque voie d'enseignement avant d'effectuer leurs choix. Leurs propos révèlent qu'ils connaissent bien les risques encourus par un élève en poursuivant des études dans l'enseignement général. Ils savent que l'élève risque de chômer après les études ou même de ne pouvoir pas payer à l'avenir des frais de formation d'une scolarité trop longue. C'est en possession de ces informations qu'ils font le choix de la formation professionnelle qu'ils trouvent d'ailleurs « rentable », « avantageuse ». Les élèves ayant opté pour le lycée professionnel savent que pendant la formation professionnelle, ils peuvent se faire de l'argent à travers les petits travaux de maintenance et aiment bien cette opportunité. On est bien en présence d'un calcul des coûts et des bénéfices liés à chaque option de l'enseignement.

L'idée de rationalité des élèves dans les choix d'orientation peut être aussi évoquée à travers les résultats des études qui montrent que les adolescents font leurs choix d'orientation en tenant compte de leurs âges. C'est l'exemple de l'étude de I. A. Moumoula (2004) qui montre que les plus jeunes bacheliers préfèrent de longues études et les plus âgés des études de courte durée. Si les élèves les plus âgés préfèrent des études de courte durée, c'est parce que ces études sont plus rentables pour leur tranche d'âge. Les longues études aussi prestigieuses soient-elles ne profitent qu'aux plus jeunes. Dans ce cas précis, si l'âge est un déterminant des choix d'orientation, la rationalité des élèves l'est aussi.

Par ailleurs J. Guichard (1993) montre que les intentions d'avenir des adolescents prennent forme dans le milieu social d'appartenance. De ce point de vue, c'est l'habitus du milieu social qui dicte les choix d'orientation des élèves. Si tel est le cas, les élèves qui ont choisi la formation professionnelle sont issus d'un milieu social qui les a prédisposés à ce choix. En ce qui concerne cette étude l'on a découvert que le choix de la formation professionnelle était beaucoup plus motivé par l'obtention d'un emploi après les études. La préoccupation des élèves ayant choisi le lycée professionnel était de trouver une voie d'enseignement qui leur ouvrirait les portes de l'emploi. En fonction des informations qu'ils ont sur les différentes voies d'enseignement ils ont plutôt opté pour la formation professionnelle parce qu'elle

paraissait à leurs yeux comme la solution à leur préoccupation. Ainsi, nous n'avons pas observé une prédisposition particulière des élèves d'un milieu social donné et qui auraient choisi, de ce fait, la formation professionnelle. Bien au contraire, le public du lycée professionnel est hétérogène et est composé des enfants de plusieurs catégories socioprofessionnelles à savoir les agriculteurs, les éleveurs, les fonctionnaires et les commerçants. Les élèves peuvent être influencés par les goûts et les représentations de leur milieu social d'appartenance mais face aux réalités de la vie, ils deviennent pragmatiques et adoptent des comportements rationnels en évitant les choix risqués.

Dans le même sens, les résultats de la recherche montrent que les choix d'orientation scolaire et professionnelle des adolescents ne sont pas toujours conformes aux rôles sociaux de sexe et du prestige social comme l'affirmait L. S. Gottfredson (1996). On a plutôt à faire à des élèves et à des parents qui raisonnent en fonction des obstacles qui se dressent à eux. Ils font des calculs, évaluent les risques liés à chaque choix et choisissent la voie d'enseignement rentable pour eux mais pas forcément la plus prestigieuse. La voie prestigieuse peut comporter beaucoup de risques. Par exemple, la filière médecine est prestigieuse mais elle dure trop longtemps et est coûteuse. Elle pourrait ne pas être rentable pour un élève issu de milieu défavorisé. Pour ce qui concerne la conformité des choix d'orientation aux rôles sociaux de sexe nous pouvons dire qu'elle n'est pas toujours vérifiée. En effet, nous avons rencontré au cours de l'enquête des élèves filles inscrites dans les filières de génie civil option maçonnerie et d'électricité qui débouchent sur des métiers typiquement masculins. Elles justifient plutôt leur présence dans ces filières par le souci de rentabiliser leurs études.

Pour terminer, on pourrait reprocher à cette étude d'avoir occulté ou passé sous silence les multiples tensions, les contradictions qui existent entre les parents et les élèves en matière de choix d'orientation. Par exemple I A. Moumoula et R. Bakyono /Nabalou (2005) affirment que l'orientation scolaire au Burkina Faso est marquée par quatre niveaux de contradiction parmi lesquels la contradiction entre le projet d'étude de l'élève et celui de ses parents. Certes, les résultats de la recherche ont tendance à présenter une certaine harmonie, un accord entre parents et élèves dans les choix d'orientation. Notre position est que les contradictions existent entre les vœux exprimés par les élèves et les désirs des parents. Mais au bout du compte, ils parviennent à un compromis. Dans le cas de notre enquête, ce compromis est obtenu grâce à la rationalité des membres de la famille qui doivent rentabiliser leur investissement en éducation dans un contexte de chômage des diplômés.

## **Conclusion**

L'objectif de cette étude était de montrer que le choix de la formation professionnelle est un choix, rationnel, motivé par des logiques de rentabilités des études. L'hypothèse que nous avons formulée stipulait que des logiques de rationalités et de rentabilités des études soutiennent le choix de la formation professionnelle chez les élèves et leurs parents.

Les résultats de la recherche montrent que le choix de la formation professionnelle est motivé par trois logiques. La première logique des élèves et de leurs parents est de trouver une voie de formation, sûre, sans échec. La formation professionnelle est perçue comme cette voie d'enseignement sans échec. Elle est sans échec parce qu'elle donne à l'élève le diplôme et le savoir-faire. On peut refuser le diplôme à l'élève pour insuffisance de résultats mais le savoir-faire demeure en lui et assure sa réussite. Par contre, l'enseignement général ne délivre que de diplômes. L'élève qui ne parvient pas à obtenir de diplôme est en échec. Il ne peut rien faire avec ses dix doigts. La deuxième logique des élèves et de leurs parents est de trouver une voie de formation qui les mettra à l'abri du chômage. De ce point de vue, leur raisonnement est que la formation professionnelle garantit l'emploi. L'enseignement général, lui, par contre, est un enseignement qui prédestine et condamne ses diplômés au chômage. La troisième logique des enquêtés est de trouver une voie de formation adaptée à l'économie familiale, une voie de

formation qui soutient l'économie familiale à travers, par exemple des petits travaux de maintenance des élèves qui sont réénumérés. Ainsi, la formation professionnelle est pour eux, une option préférentielle pour l'économie familiale.

Les principaux résultats ci-dessus présentés réunissent assez d'éléments pour confirmer l'hypothèse de travail que nous avons formulée. Tout compte fait, la contribution du modèle théorique de rationalité à l'analyse des choix d'orientation a été d'avoir révélé l'important travail d'évaluation du risque lié à chaque voie d'enseignement fait par les élèves et leurs parents. C'est une piste que les chercheurs qui s'intéressent aux choix d'orientation scolaire gagneraient à exploiter davantage en vue d'une meilleure compréhension des choix d'orientation. Les praticiens de l'orientation scolaire et professionnelle notamment les conseillers d'orientation scolaire et professionnelle pourraient davantage améliorer leurs pratiques d'entretien d'aide à l'orientation en prenant en compte la rationalité des élèves et l'évaluation du risque lié à chaque option d'enseignement. La prise en compte de ces aspects dans les entretiens d'aide à l'orientation pourrait aider les conseillers d'orientation à mieux accompagner les élèves indécis ou qui éprouvent des difficultés dans le choix de leur formation future.

### Références bibliographiques

- BERTAUX Daniel, 2003, *Les récits de vie*, Paris, Nathan, 128p.
- BOUDON Raymond, 1973, *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Armand Colin, 398p.
- GLASER G. Barney, STRAUSS L. Anselm, 1967, *The discovery of Grounded theory Strategies for qualitative research*, Chicago, Aldine, 284 p.
- GOTTFREDSON S. Linda, 1981, "Circumscription and Compromise: a Developmental Theory of Occupational Aspirations" *Journal of Counseling Psychology Monograph*, 28,6, p.545-579.
- GUICHARD Jean, 1993, *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*, Paris, PUF, 256p.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DÉMOGRAPHIE, 2022, *Monographie de la région de la Boucle du Mouhoun*, [en ligne] <http://www.insd.bf/contenu/documents>, consulté le 30/07/2023.
- KOKOSOWSKI Alain, 1983, « Déterminants socio-scolaires, rationalisations et orientation des lycéens et étudiants ». In Kokosowski Alain (Éd.), *Les lycéens face à l'enseignement supérieur*, Issy-Les-Moulineaux, E.A.P., p. 127-170.
- LAFAYE Claudette, 2009, *Sociologie des organisations*, Paris, Armand Colin, 128p.
- MILES B. Matthew et HUBERMAN A. Michael, 2003, *Analyse des données qualitatives*, Paris, De Boeck [en ligne] <https://books.google.bf/books?hl=fr&lr>, consulté le 09/08/2020.
- MOUMOULA Issa Abou et BAKYONO/NABALOU Rasmata, 2005, « L'orientation scolaire et professionnelle au Burkina Faso », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* Numéro 38 [En ligne] URL : <http://journals.openedition.org/ries/1514>, consulté le 30 avril 2019
- MOUMOULA Issa Abou ,2004, *Représentations d'avenir des lycéens de classes terminales du Burkina Faso et Objectif d'éducation en orientation*, Paris, INETOP, thèse de doctorat, 359p.
- PIRES Alvaro, 1997, « Echantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique » [en ligne] <http://www.uguac.cajmt-sociologue/>, 88 p.
- SAVOIE-ZAJC Lorraine, 2007, « Comment peut-on construire un échantillonnage scientifiquement valide ? », *Recherches qualitatives*, Hors- série n°5, p 99-111.



*LAKISA*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation ( didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

**ISSN: 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**

Éditeur : LARSCED

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)  
[revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg)  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo